

La santé d∈ l'Outaouais sous surveillance



Numéro 19 - Mai 2019

Résultats de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle. Portrait de la région de l'Outaouais en 2017

Les premières années de la vie d'un enfant sont reconnues comme étant très importantes sur le plan des apprentissages. De la grossesse jusqu'à l'âge de 5 ans il est primordial d'offrir aux tout-petits des environnements stimulants pour favoriser leur développement global. Il est démontré qu'agir tôt sur le développement physique, social, émotionnel, langagier et cognitif prépare les enfants à la transition vers le préscolaire et exerce une influence positive sur leur réussite scolaire en général. Plusieurs résultats de recherches et d'enquêtes démontrent que les enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement à la maternelle sont plus susceptibles d'avoir des rendements scolaires inférieurs à la moyenne et des difficultés académiques par la suite (Lemelin et Boivin, 2007; Desrosiers, Tétreault et Boivin, 2012). Plus spécifiquement, Desrosiers et coll. (2012) soulignent que près de 47 % des enfants vulnérables¹ en maternelle présentaient un rendement scolaire sous la moyenne en 4ème année du primaire, comparativement à environ 14 % des enfants non vulnérables. Cet écart entre les enfants est annonciateur de trajectoires professionnelles et de vie plus susceptibles d'être marquées notamment par des inégalités sociales et de santé importantes.



En 2012, l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) a permis de dresser le portrait des enfants inscrits à la maternelle 5 ans pour l'ensemble du Québec et pour toutes les régions sociosanitaires à partir de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE). Cet instrument permet d'établir le portrait des enfants selon cinq grands domaines de développement: 1) la santé physique et le bien-être (ex. autonomie en matière de propreté), 2) la maturité affective (ex. semble malheureux, triste ou déprimé), 3) les compétences sociales (ex.: respecte les autres enfants), 4) le développement cognitif et langagier (ex. sait écrire son prénom) et 5) les habiletés de communication et les connaissances générales (ex. capacité de comprendre ce qu'on lui dit du premier coup). Les questions de tous les domaines ont été documentées par les enseignantes et les enseignants à partir de leurs connaissances des enfants. Cette enquête a été reconduite en 2017.

L'objectif de ce bulletin est de présenter le portrait de l'état de développement global des enfants inscrits à la maternelle 5 ans en Outaouais en 2017 et de comparer cette information avec les résultats de 2012. Les données sont présentées selon le découpage des réseaux locaux de services (RLS)² de la région et en fonction des cinq domaines de développement. Les données ont été obtenues par l'intermédiaire de requêtes à l'Infocentre de santé publique du Québec de l'Institut national de santé publique du Québec.

¹ Un enfant vulnérable est un enfant « moins susceptible de satisfaire aux exigences du système scolaire, qui sont notamment de faire preuve de coordination, de travailler de façon autonome, d'être capable d'attendre son tour dans un jeu, de manifester de l'intérêt pour les livres ou encore de participer à un jeu faisant appel à l'imagination » (Simard, Lavoie et Audet, 2018).

² Les RLS font référence aux anciens Centres de santé et de services sociaux (CSSS), qui étaient des établissements favorisant l'accessibilité, la continuité et la qualité des services destinés à la population de son territoire local.

Le tableau 1 indique que le pourcentage d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement est d'environ 33 % dans la région de l'Outaouais en 2017. Cela équivaut à environ 1 440 enfants inscrits à la maternelle. Dans le reste du Québec, le pourcentage pour la même période se situe autour de 27 %. Tant en Outaouais que dans le reste du Québec, on observe une augmentation des pourcentages depuis l'enquête précédente. En Outaouais, le pourcentage est passé d'environ 28 % en 2012 à près de 33 % en 2017, ce qui représente cinq points de pourcentage de plus. Pour le reste du Québec, l'augmentation s'est traduite par environ deux points de pourcentage de plus.

Tableau 1. Prévalence et nombre d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement, région de l'Outaouais et reste du Québec, 2012 et 2017.

EQDEM 2012		EQDEM 2017				
Prévalence (%)	Nombre	Prévalence (%)	Nombre			
Région de l'Outaouais						
28,0	1 080	33,5	1 440			
Reste du Québec						
25,5	18 830	27,4	22 320			

Au tableau 2, les données révèlent que les pourcentages d'enfants vulnérables pour chacun des domaines de développement sont plus élevés en Outaouais que dans le reste du Québec. À titre d'exemple, en 2017, le pourcentage d'enfants vulnérables au niveau de la santé physique et le bien-être se situait à près de 14,5 % en Outaouais comparativement à près de 10,5 % dans le reste du Québec. Par rapport à 2012, les pourcentages de vulnérabilité des cinq domaines en 2017 ont augmenté en Outaouais. L'augmentation par domaine a été moindre dans le reste du Québec.



Tableau 2. Prévalence et nombre d'enfants vulnérables pour chacun des domaines de développement, région de l'Outaouais et le reste du Québec, 2012 et 2017.

EQDEN	И 2012	EQDEM 2017					
Région de l'Outaouais (% et n)	Reste du Québec (%)	Région de l'Outaouais (% et n)	Reste du Québec (%)				
Santé physique et bien-être							
11,1 % 430	9,5 %	14,5 % 620	10,4 %				
Maturité affective							
11,0 % 420	9,7 %	13,3 % 570	11,4 %				
Compétences sociales							
10,1 % 390	9,0 %	12,4 % 540	10,1 %				
Développement cognitif et langagier							
10,0 % 390	10,0 %	13,3 % 570	11,0 %				
Habiletés de communication et connaissances générales							
11,8 % 450	10,8 %	14,7 % 640	10,9 %				

Les données de 2017 montrent que les pourcentages d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement varient entre les territoires de RLS de la région de l'Outaouais (tableau 3). Le pourcentage le plus élevé s'observe dans le RLS du Pontiac (près de 43 %) et le plus bas dans le RLS des Collines-de-l'Outaouais (environ 30 %). Le pourcentage du RLS de Gatineau se situe autour de 33 % et équivaut à près de 950 enfants vulnérables. Au niveau des territoires de CLSC, on observe un gradient dans le RLS de Gatineau; les pourcentages étant d'environ 30 % à Aylmer, d'environ 33 % à Gatineau et d'environ 36 % à Hull. Dans le RLS de Papineau, le pourcentage dans Vallée-de-la-Lièvre est plus élevé que dans celui de la Petite-Nation (environ 38 % comparativement à près de 31 %).

La comparaison dans le temps (entre 2012 et 2017) indique que le pourcentage d'enfants vulnérables est passé de près de 40 % à près de 35 % dans le RLS de la Vallée-de-la-Gatineau, ce qui représente une diminution de cinq points de pourcentage (tableau 3). Les pourcentages ont augmenté dans tous les autres RLS, les augmentations les plus importantes étant observées dans les RLS du Pontiac et de Gatineau. À Gatineau, cela se traduit par une augmentation d'environ 300 enfants vulnérables en 2017 par rapport à 2012 (de 650 à 950 enfants).

Tableau 3. Prévalence et nombre d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement, RLS de l'Outaouais, 2012 et 2017.

	EQDEM 2012		EQDEM 2017		Écart entre les			
	Prévalence (%)	Nombre	Prévalence (%)	Nombre	nombres			
	Vallée-de-la-Gatineau							
	39,6 %	60	34,8 %	50	- 10			
Ré	Pontiac							
seau	33,4 %	60	43,3 %	90	+30			
locau	Des Collines-de-l 'Outaouais							
Réseau locaux de services	28,5 %	130	30,0 %	140	+10			
ervice	Gatineau							
es	26,1 %	650	32,7 %	950	+300			
	Papineau							
	31,5 %	170	36,1 %	210	+40			
	Région de l'Outaouais							
	28,0 %	1 080	33, 5 %	1 440	+360			

En résumé, les données de l'EQDEM 2017 établissent que près du tiers des enfants inscrits à la maternelle dans la région de l'Outaouais sont vulnérables dans au moins un domaine de développement. Cela constitue une augmentation par rapport à 2012. De plus, près d'un enfant sur cinq est vulnérable dans au moins deux domaines de développement, une augmentation importante par rapport à 2012 (données non présentées).

Ces résultats, bien que préoccupants, nous incitent à concentrer nos efforts pour agir en amont très tôt dans la vie de l'enfant. Investir dans le développement global des enfants de 0 à 5 ans augmente leurs chances de réussir et de persévérer tout au long de leur cheminement scolaire. La création d'environnements favorables aux tout-petits reste une priorité de santé publique. Pour ce faire, le plan d'action régional de santé publique du CISSS de l'Outaouais 2016-2020 (Direction de santé publique de l'Outaouais, 2016) insiste d'ailleurs sur une collaboration active avec les différentes instances (communautaires, municipales. services de garde, etc.) ayant des leviers pouvant avoir des effets significatifs et positifs sur le développement global des enfants, leur réussite scolaire, leurs conditions de vie et l'épanouissement de leur communauté. L'Outaouais compte déjà beaucoup d'initiatives ayant le but commun d'intervenir auprès des familles et particulièrement les familles plus vulnérables. Des programmes soutenus par le CISSS de l'Outaouais, tel que les Services intégrés en périnatalité et pour la petite enfance (SIPPE) et Y'a personne de parfait (Y'APP), soutiennent les parents dans l'exercice de leurs responsabilités parentales. De nombreux organismes communautaires de la région jouent également un rôle central dans le soutien aux familles et aux enfants. C'est aussi le cas des actions et des interventions quotidiennes des intervenantes en milieux de garde. De plus, plusieurs intervenants du CISSS de l'Outaouais en collaboration avec les partenaires intersectoriels interviennent également au quotidien pour améliorer la qualité de vie des familles.

Sur le plan national, nous avons vu émerger depuis à peine trois ans plusieurs politiques publiques et plans d'action en faveur du développement global des enfants. La stratégie 0-8 ans, la politique gouvernementale de prévention en santé, la politique de réussite éducative et le plan d'action gouvernemental pour l'inclusion économique et la participation sociale comprennent tous des objectifs de réduction du niveau de vulnérabilité chez nos tout-petits.

Références

Desrosiers, H., Tétreault, K. et Boivin, M. (2012). Caractéristiques démographiques, socioéconomiques et résidentielles des enfants vulnérables à l'entrée à l'école. Bulletin Portraits et trajectoires, Institut de la statistique du Québec, 14:1–12.

Direction de santé publique de l'Outaouais (2016). Plan d'action régional de santé publique 2016-2020, Gatineau, Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Outaouais.

Lemelin, J.-P. et Boivin, M. (2007). Mieux réussir dès la première année : l'importance de la préparation à l'école. Institut de la statistique du Québec, volume 4, fascicule 2, décembre.

Simard, M., Lavoie, A. et Audet, N. (2018). Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017. Portrait statistique pour le Québec et ses régions administratives. Québec, Institut de la statistique du Québec, 126 pages.

ISSN: 1929-8889 (en ligne)